

CONCOURS FIN D'ANNEE

Le Bureau de l'Association a résolu d'ouvrir un concours, à compter du 1^{er} septembre prochain au 31 décembre inclusivement. Ce concours portera surtout sur l'inscription de nouveaux membres dans les sections et les Bureaux de perception ; de sorte que les percepteurs qui pourront inscrire des nouveaux membres peuvent participer au concours à compter du 1^{er} septembre. L'augmentation du nombre de membres dans les sections proportionnellement au chiffre existant au 1^{er} septembre, fera partie des conditions du prochain concours, de sorte que, tout travail qui sera fait pour la collection ou le recrutement par les sections fera participer aux primes qui seront accordées. Les conditions seront publiées dans le prochain numéro du bulletin et une lettre circulaire sera envoyée au commencement du mois avec toutes les explications nécessaires.

Nous espérons que les sacrifices que l'Association s'impose augmenteront le succès de la Caisse.

L'ADMINISTRATION.

La charité ne consiste pas dans les paroles, dans un vain concours de civilités extérieures, mais dans les services que l'on rend. Vous témoignez votre charité à celui qui en a besoin par les largesses que vous faites ; à ce malade, par les secours que vous lui portez ; à cet affligé, par les consolations que vous lui prodiguez.

S. JEAN CHRYSOSTOME.

LE CHANT NATIONAL NORVEGIEN

Voici l'histoire du chant national norvégien et ses paroles.

Le chant national norvégien est de Bjornstern-Bjornson. La musique qui est de Nordraak, a suffi à rendre célèbre en son pays, ce compositeur qui n'est que l'auteur d'une « Marie Stuart » peu personnelle.

Ce chant traduit la paisible splendeur de ces innombrables foyers, réfléchis dans le miroir des eaux glacées. En voici une traduction, adaptée à la musique de Nordraak :

I

Oui, nous aimons notre pays.—Tel il apparaît avec ses milliers de foyers. — Se mirant dans l'eau. — Aimez-le, songez à vos pères et à vos mères.—Quand du Saga la nuit promet les terrestres rêves.

II

Ce pays, Hérald l'a sauvé.—Avec ses géants. — Comme Haakon le défendait, Eyvind le chantait.—Sur ce pays, le sang d'Olaf a tracé la croix. — De ses hauteurs, Swerre a parlé sur l'esprit de Rome.

III

Oui, nous aimons notre pays.—Tel il apparaît avec ses milliers de foyers.—Se mirant dans l'eau.—Les ancêtres l'ont élevé.—Grâce à leurs luttes.—Nous autres, groupons-nous aussi.—Pour garder la paix.

C'est un des rares chants nationaux dont la poésie, œuvre d'un vrai poète, ne soit pas médiocre.

La musique en est belle et noble.